

JEUDI 19

LE LIEN MOMENTANE

mars 2020

Chers amis,

Jusqu'à nouvel ordre, toutes nos activités associatives sont donc suspendues.

Je vous propose de mettre à profit le temps libre qui nous est imposé pour organiser la solidarité à notre niveau. En effet, nous sommes des « spécialistes » de la vie associative, lieu où la solidarité peut se vivre et s'expérimenter de façon concrète et lieu d'apprentissage des plus pertinents par rapport à l'attention aux aspirations et aux besoins d'autrui.

Je sais que les lignes bougent rapidement à ce niveau, de façon très positive, avec parfois des idées très originales.

L'action la plus simple, que nous appliquons dans notre cercle familial, a été de recenser les personnes qu'il faut appeler régulièrement au téléphone. C'est un peu la méthode des personnes qui travaillent désormais chaque été dans les mairies dans le cadre de l'opération « canicule », sachant que contrairement à nous, ces personnes peuvent aussi se déplacer au domicile des bénéficiaires.

Je me dis cependant que nous pouvons peut-être faire encore mieux en nous inspirant du « 15 » ou du « 18 », que les gens en situation de difficulté n'hésitent pas à appeler.

Je m'explique : si nos interlocuteurs, ainsi que toutes les personnes que nous aurions « oubliées » dans nos listes établies à priori, n'hésitaient pas à nous appeler de leur propre initiative, nous pourrions être encore plus efficaces dans notre solidarité.

Bien entendu, parfois, nous ne serons pas en mesure de prendre personnellement en compte la demande formulée, mais peut-être que nous saurons vers quelle personne relayer cette demande.

Les gens que nous côtoyons doivent savoir que le sens et le bonheur de notre vie résident aussi dans les réponses que nous apportons aux sollicitations qui nous sont faites. Ainsi, sans aucune appréhension et en toute simplicité, ils ne devraient pas hésiter de nous téléphoner en cas de besoin.

Un excellent ami, qui se reconnaîtra, m'a dit hier que ce serait formidable si toute cette solidarité pouvait continuer après cette période de crise. Cet ami a entièrement raison. Il ne tiendra à ce moment qu'à chacun d'entre nous de poursuivre dans ce sens.

Bien cordialement,

Votre Président,

Fred